

velle ne semblait pas réjouir beau coup.

Le mouvement revint réellement dans le corps raidi du baron. Enfin il ouvrit les yeux et se frotta un moment le front, comme quelqu'un qui s'éveille d'un lourd sommeil. Peu à peu un sourire illumina son visage, et il dit avec une sorte d'enthousiasme.

—Quelle source inépuisable de félicité que l'or ! Je ne suis de retour de Californie que depuis six mois, et j'ai déjà goûté tout le bonheur que le monde peut offrir. Pourquoi la force du corps n'est-elle pas éternelle comme la puissance de l'or ! Comme cette nuit a été agitée ! Danser, valser jusqu'à une heure ; se disputer le sourire d'une femme ; perdre vingt livres d'or au jeu ; accepter un duel pour demain et se noyer ensuite jusqu'à la première lueur du jour dans des flots de vin...

Un cri d'étonnement échappa à ses camarades ; le matelot seul riait. Victor prit la main du baron, tâcha de le consoler par de douces paroles et de le faire revenir au sentiment de son état ; mais le gentilhomme ne faisait pas attention à lui et criait d'un ton impérieux.

—Eh ! eh ! Lafleur, paresseux ! Ah ! te voilà ? Selle les chevaux ; je dois rencontrer la belle marquise d'Espandal au bois de Boulogne. Apprête aussi mes pistolets... Descends le store maintenant, je veux dormir jusqu'à midi. Si quelqu'un me dérange, je te chasse !

En achevant ces paroles étranges, il reposa sa tête sur la couverture, ferma les yeux et parut réellement endormi.

Donat et Victor étaient désolés et plaignaient le sort du baron ; le matelot ricanait ; Jean Creps murmurait. Pardoes leur dit qu'ils avaient tort de se laisser aller à la crainte d'un malheur incertain. Le gentilhomme était en proie à une forte fièvre, et il n'était pas étonnant que la réaction troublât son cerveau. On pouvait espérer que le dérangement apparent de ses facultés disparaîtrait avec la maladie.

Les yeux ainsi fixés sur le baron, les chercheurs d'or, tremblants de froid, étaient assis autour du feu ; et, quoiqu'on y eût jeté des arbres entiers, leurs membres frissonnaient comme s'ils eussent eu la fièvre froide.

Leur épiderme recevait bien l'impression de la chaleur : ils étaient à moitié rôtis par devant ; mais le seul moment de l'immersion les avait tellement pénétrés de froid, qu'ils frissonnaient jusque dans la moëlle de leurs os !

Victor seul ne souffrait pas de ce malaise, parce qu'il n'était pas encore entré dans l'eau. Aussi le matelot ne tarda pas à faire une violente sortie contre lui, comme s'il croyait que l'Anversois cherchât à échapper au

plongeon. Mais Roozeman se leva et dit :

—Allons ! trêve à ses soupçons outrageants. Ce que les autres ont fait je veux aussi le faire. Je suis prêt. Qui tiendra la corde ?

—Non, non, ne parlons plus de cette tentative insensée, dit Creps. Nous avons déjà ramené un de nos camarades presque mort. Ce serait un crime de recommencer cette dangereuse épreuve.

Une violente dispute s'éleva. Creps et Donat voulaient s'opposer à la descente de Roozeman. Le matelot et Pardoes prétendaient qu'il ne pouvait se soustraire à un travail qu'ils avaient tous fait consciencieusement.

—Eh bien, je dis qu'il ne plongera pas ! s'écria Kwik. Pour tout l'or du monde, je ne voudrais plus descendre dans le puits ; mais... pour épargner un malheur ou une maladie à M. Victor, c'est différent. Qu'on me mette le lasso autour du corps ; je me laisserai geler encore une fois jusqu'aux os à la place de Roozeman ; je suis fort, Dieu me protégera.

Mais Victor mit fin à la querelle en exprimant la ferme volonté de ne pas être en reste avec ses compagnons. Quoique Donat lui dépeignit avec terreur la sensation de l'abîme comme ce que l'on peut se figurer de plus effroyable, il déclara vouloir tenter l'épreuve et supplia Pardoes et Creps de tenir la corde.

Il se laissa descendre dans le trou sans hésiter. Il était à peine dans l'eau, que Donat, qui tenait prête une couverture chaude, se mit à crier.

—Hissez ! hissez !

—Tiens-toi tranquille, étourneau, grommela Pardoes. Il est dedans maintenant, laissez-le faire son ouvrage.

Mais, une demi-minute après, il dit lui-même :

—Il reste bien longtemps sans donner le signal, nous le remonterons.

Lorsque Victor revint au bord, il était tout étourdi et poussa un soupir creux et rauque, comme un homme dont on presse la poitrine à l'écraser ; il tremblait et tenait les poings fermés convulsivement.

Donat lui jeta la couverture chaude sur les épaules et voulut l'entraîner vers le feu ; mais Pardoes, qui avait vu briller quelque chose entre les doigts du plongeur, lui ouvrit les poings. Il tomba de chacun d'eux quelques morceaux d'or pesant ensemble environ deux livres.

Ils ramassèrent les pépites, concurent au feu et s'étendirent auprès, pendant que Donat faisait tout son possible pour ramener la chaleur dans les membres frissonnants de son ami. C'était bien nécessaire : Victor était resté plus longtemps que les autres sous l'eau ; ses lèvres étaient bleues, ses joues avaient la pâleur de la mort, et ses yeux étaient singulièrement vitreux : il grelottait et tremblottait si

fort, qu'il essaya en vain de dire un mot intelligible. Peu à peu cependant les tremblements fiévreux s'arrêtèrent, et, quoiqu'une grande faiblesse accablât encore le pauvre Victor, il se montra gai et remercia en souriant ses amis de leurs soins généreux.

Le baron someillait ; il paraissait respirer librement, et, sans le mouvement nerveux qui l'agitaient par moments et les paroles inintelligibles qu'il prononçait, on eût pu croire qu'il jouissait d'un sommeil calme et naturel.

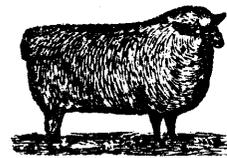
Pendant ce temps, le matelot, et Pardoes étaient occupés à examiner et à peser les pépites, et ils annoncèrent avec une certaine joie qu'on avait tiré plus de douze livres d'or au moins ; ainsi le trésor commun s'était élevé, en un jour et demi, à quarante-cinq mille francs !

Les autres, ne témoignèrent point de joie en apprenant ce brillant résultat. Au contraire, Creps serra les lèvres avec un sourire de dédain ; Donat déclara que, si l'on avait rendu malade son pauvre ami, il maudirait le moment où il avait vu l'or ; les deux malades restèrent tous deux indifférents.

Enfin, Pardoes demanda s'il y avait quelqu'un qui fût d'avis de reprendre le plongeon dans le puits, et, sinon, ce qu'on entreprendrait pour continuer à chercher de l'or avec succès.

Il n'y en avait aucun, même le matelot, qui osât songer sans horreur à une seconde descente dans le puits, et tous reconnuèrent qu'il fallait renoncer à cette tentative si l'on ne voulait pas mettre sa vie en jeu.

A Continuer.



A vendre par le Sousigné, 20 béliers purs costwold, âgé de 2 ans, d'un an et de l'année.

Monseigneur A. Ste. Marie a aussi plusieurs superbes MERES COSTWOLD dont il peut disposer à des prix MODERES. Il offre aussi un bon nombre de cochons Berkshires de première qualité, à aussi bon marché qu'on peut se les procurer selon la qualité.

A STE. MARIE.

Laprairie, 4 Oct.—tip.

VINAIGRE, Comment on le fait avec du Cidre, du Vin ou Sorghum en 10 heures sans faire usage de drogues.

Pour les circulaires, s'adresser à F. J. Sage, Manufacturier de Vinaigre. Cromwell, Ct.

22 Septembre 1870.—a